

Besoin de stages en milieu de travail

par **Pierre HÉBERT**

En ces temps difficiles, la persévérance scolaire représente tout un défi en soi. À l'heure où le spectre du décrochage scolaire plane sur la population étudiante, nombreux sont ceux qui parviennent à compléter leur cheminement. Ils bénéficient d'encadrement, d'appui et d'opportunité. Il en est ainsi notamment pour les étudiants en formation préparatoire au travail et formation des métiers semi-spécialisés. Pour obtenir leur certification, ils doivent effectuer des stages en milieu de travail. Bien que plusieurs entreprises apportent leur concours, le nombre est encore insuffisant. Pour répondre adé-



Nous apercevons Gabriel Martin Gariépy en compagnie de Judith Olson devant le CJE à East Angus.

quatement à la demande, le nombre de milieux de stage devrait doubler et passer d'une vingtaine présentement, à une quarantaine.

Judith Olson, coordinatrice au service d'intervention et intervenante au Carrefour jeunesse-emploi (CJE), organisme qui col-

labore avec la Cité-école Louis-Saint-Laurent pour soutenir et aider à développer des compétences en milieu de stage, lance un appel aux entreprises à s'impliquer pour la réussite scolaire des jeunes. Pour l'instant, une quarantaine d'élèves sont inscrits au parcours axé sur l'emploi alors qu'il y a qu'une vingtaine de milieux de stage disponibles principalement dans le secteur du commerce du détail. Elle lance donc un appel aux entreprises désireuses de soutenir ces jeunes dans leur développement à s'inscrire sans tarder. Les stages en milieu de travail aident les jeunes à développer leurs compétences en employabilité, développer leur attitude en emploi, en relation interpersonnelle et autres. Les employeurs ne sont pas abandonnés face à leur stagiaire, l'école via l'enseignant apporte un appui et encadrement auprès de l'employeur.

Employeur

Jean-François Blais, directeur chez IGA Couture à East Angus, fait partie des employeurs offrant un milieu de stage et avoue que l'expérience est intéressante autant pour l'entreprise que pour l'étudiant. La période de stage d'une demi-année à une année scolaire complète devient intéressante pour l'employeur, exprime-t-il. « Ça nous permet d'apprendre à connaître la personne et si elle est polyvalente avec les qualités et ce qu'elle a développé au cours de cette période, ça me permet d'embaucher quelqu'un qui a reçu une formation vraiment plus qu'adéquate. Présentement, on peut engager quelqu'un et on sait jamais ce que ça va donner, c'est pile ou face. Avec un stage, le risque est faible. » Six étudiants ont effectué des stages au IGA Couture au cours des trois dernières années et deux ont été embauchés au terme de leur expérience. Le programme de stage constitue une opportunité pour l'employeur avec un minimum de risque, estime M. Blais. Au cours du stage, l'étudiant n'est pas rémunéré et en cas d'accident, c'est l'école qui

prend le tout en charge. L'institution avec l'enseignant offre un encadrement et un suivi régulier. Une rencontre par mois est prévue avec l'enseignant et le stagiaire afin de suivre l'évolution du parcours. Il y a peu de paperasse à remplir, insiste le directeur du magasin d'alimentation.

Intégration

Bien que le stagiaire ne soit pas rémunéré, « moi, je l'intègre comme s'il était un employé. Je l'intègre à mes programmes récompenses, comme quand c'est sa fête, nos partys de Noël, on remet des cadeaux à nos employés, ça fait qu'il en a un comme les employés. Je veux vraiment qu'il voie c'est quoi

stage en milieu de travail au sein de la Corporation de développement communautaire (CDC) du Haut-Saint-François. Son passage de deux ans au sein de l'organisme lui a permis de se familiariser et de développer ses connaissances avec les logiciels lui permettant de faire du montage vidéo. Outre cet aspect, le jeune homme a eu l'opportunité de développer sa sociabilité, dit-il, en répondant « au téléphone et en vrai aussi. J'ai trouvé ça plus difficile. » Il mentionne avoir apprécié l'équipe qui le soutenait et encourageait. Son expérience, précise-t-il, est venue confirmer son choix de démarrer son entre-



Jean-François Blais, directeur du IGA Couture à East Angus, apprécie l'expérience du stage en milieu de travail.

l'ambiance, l'atmosphère du marché du travail chez nous. Moi, l'idéal, c'est de faire en sorte qu'on puisse embaucher notre stagiaire. Ce n'est pas toujours le cas. Même si le participant n'est pas retenu pour l'emploi, il a eu l'opportunité de se développer. On voit des fois des jeunes qui arrivent, ultra timide dans sa coquille et oups, après une couple de semaines, des fois il s'ouvre. C'est le fun, c'est valorisant aussi pour mes employés qui s'occupent de sa formation, ça fait quelqu'un à s'occuper et moi ça me permet aussi selon l'employé vers lequel je le dirige, de découvrir, oh c'est un bon formateur. Ça me permet de développer aussi mes employés au travers ça, au niveau formation, ça aussi c'est avantageux. »

Stagiaire

Gabriel Martin Gariépy d'East Angus a complété son

prise. D'ailleurs, Gabriel travaille présentement à démarrer son entreprise de montage vidéo. Conscient des embûches qu'il devra surmonter, le jeune homme de 18 ans est à compléter sa formation générale à la formation aux adultes et prévoit suivre d'autres cours qui pourront l'aider soit en gestion d'entreprise, cinéaste, caméraman et autres. Fort de son expérience, Gabriel a bien l'intention de réaliser son rêve. Mme Olson précise que certains stages viennent confirmer des choix alors que d'autres vont donner une belle expérience de travail. Les employeurs désireux de tenter l'expérience d'offrir un stage en milieu de travail peuvent communiquer avec Émilie Côté, conseillère d'orientation à la Cité-école Louis-Saint-Laurent en composant le 819 832-2471 poste 5012.

AVIS DE CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU



CLD HAUT-SAINT-FRANÇOIS

Centre local de développement

Mardi **20 octobre** 2020 à **16h**
en mode virtuel

l'hyperlien pour accéder à la réunion vous sera
fourni suite à votre confirmation de présence

Vous êtes priés de confirmer votre présence
par téléphone au 819.560.8500
ou par courriel à info.cld@hsfqc.ca
au plus tard le 15 octobre 2020

Nous comptons sur votre participation
pour le développement de notre région!

MRCHSFCLD

Centre local de développement de la Municipalité régionale de comté du
Haut-Saint-François

Journal régional
HAUT-SAINT-FRANÇOIS

57, rue Craig Nord, bureau 101
COOKSHIRE-EATON (Qc) JOB 1M0
Tél.: 819 875-5501
Téléc.: 819 875-5327
Courriel : info@journalhsf.com
Site web : www.journalhautsaintfrancois.com

Directeur général(Rédaction)
Pierre Hébert

Adjointe administrative
Francine Prévost

Infographiste
Maxime Robert

Journaliste
Fay Poirier

Conseiller en publicité
Nicolas Lachance

Impression : **Hebdo Litho**

Abonnement annuel :
49,90 \$ avec taxes / 23 numéros

Le journal *Le Haut-Saint-François* est
distribué gratuitement dans les
9 600 résidences de la MRC
du Haut-Saint-François.



Prochain numéro : **28 octobre 2020**
Date de tombée : **19 octobre 2020**

Le journal *Le Haut-Saint-François*
reçoit l'appui du ministère de la
Culture et des Communications.

Québec

